

Zeitschrift: Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
Herausgeber: Visarte Schweiz
Band: - (1942)
Heft: 9

Titelseiten

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

SCHWEIZER KUNST

ART SUISSE ARTE SVIZZERA

J. A.
NEUCHÂTEL

OFFIZIELLES ORGAN DER GESELLSCHAFT SCHWEIZERISCHER MALER
BILDHAUER UND ARCHITEKTEN

ORGANE OFFICIEL DE LA SOCIÉTÉ DES PEINTRES, SCULPTEURS ET
ARCHITECTES SUISSES

JÄHRLICH 10 NUMMERN
10 NUMÉROS PAR AN

N° 9

NOVEMBER 1942
NOVEMBRE 1942

Menus propos sur la peinture et les peintres du dimanche

Rien n'est plus difficile que de parler des peintres, qu'ils soient de la semaine ou du dimanche ! Que l'on dise sur eux tout ce que l'on voudra, voire les paroles les plus flatteuses, il y en a toujours qui ne seront pas contents ! Il faudrait les connaître tous, et savoir tout ce qu'ils pensent, mais, comme sur un même sujet ils pensent tous différemment, celui qui veut parler d'eux n'a plus qu'à se laisser pendre. Ce qu'il faut savoir, voyez-vous, c'est les aimer et les aimer beaucoup. On ne peut pas les aimer tous, mais on peut chercher à les comprendre tous. N'allez pas croire cependant que je vais vous expliquer la pensée de chacun d'eux et sa façon de travailler. Non, cela est impossible, et en voulant vous parler d'un sujet que je pensais connaître, je m'aperçois que je ne le connais pas du tout. Tant pis pour moi... et tant mieux pour les peintres !

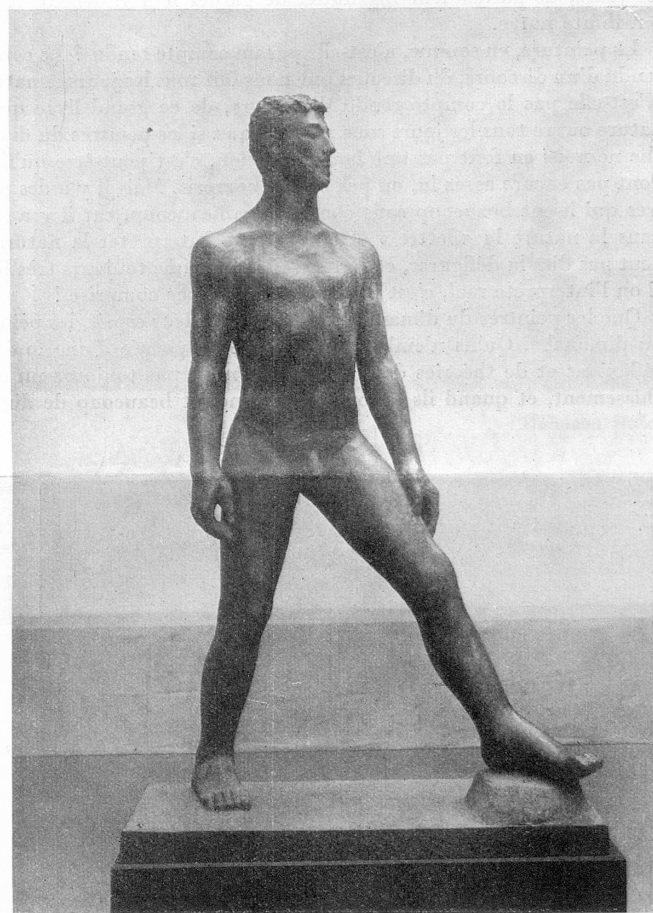
Il en est de la peinture comme de beaucoup d'autres choses. On la fait comme l'on peut et lorsqu'on le peut. Ajoutons de suite qu'il y a beaucoup de choses qu'on ne devrait pas faire... même le dimanche. La peinture est peut-être une de ces choses, mais je m'entends, je veux dire par là qu'il y a des personnes qui, pour faire de la peinture, devraient n'avoir de prédilection pour aucun des jours de la semaine. Ce n'est pas très gentil, mais c'est vrai.

Ne trouvez-vous pas que sous le couvert de la vérité, on arrive à dire des choses très peu gentilles ? Mais nous ne sommes pas là pour discuter morale ou philosophie, mais bien pour parler des gens qui font de la peinture... et qui la font le dimanche.

Peintres du dimanche ! Je trouve ces trois mots-là charmants ! N'êtes-vous pas de mon avis ? Ils évoquent pour moi tout un monde de pensées. Je construis sur eux, au gré de ma fantaisie, les idées les plus diverses, les opinions les plus contraires et les réflexions les plus bizarres. Je pense par exemple aux amoureux, ceux que l'on rencontre le dimanche à l'orée des bois, se tenant par le petit doigt, ou par la main ou mieux encore, et je me demande s'ils ne sont amoureux que ce jour-là ! Qu'en pensez-vous ? Quand ou veut dire : je t'aime, le dit-on mieux le lundi, le mercredi ou le dimanche ? Toute la question est là ! Je vous avouerai que mon intime conviction, est qu'on peut le dire tous les jours... et très bien.

Les peintres du dimanche sont comme ces amoureux qui ne rencontrent qu'une fois par semaine l'objet de leurs amours, et à ce point de vue-là, il faut les plaindre. Mais quand ils se rencontrent, quelle ferveur ! Quelle assiduité et quelle application ! Les peintres du dimanche peuvent se demander : est-ce nous qui donnons au dimanche tout son resplendissement, ou est-ce plutôt le dimanche qui transforme notre esprit et toutes nos pensées ? Notre amour du dimanche se confond-il avec notre amour de la peinture, et notre désir de peindre n'est-il qu'un désir hebdomadaire ?

Les peintres du dimanche sont des amoureux de la nature. Ils ne sont pas toujours peintres, tant s'en faut, mais ils sont toujours amoureux. Amoureux sans espoir quelquefois, amoureux sans savoir pourquoi, bien souvent, sans but bien précis, mais persuadés de l'avoir atteint lorsqu'ils ont fixé sur une toile un moment de leur émotion. Et c'est tant mieux, croyez-le bien. Au lieu de dire : Oh ! comme ce



Jakob Probst.

ciel est beau ! Comme cet arbre est magnifique ! Ils prennent un pinceau et s'expriment librement et naïvement. C'est plus difficile il est vrai, c'est quelquefois moins beau, mais cela dure toujours plus longtemps !

J'ai l'air de me moquer, et pourtant il n'en est rien. J'ai beaucoup de sympathie pour les peintres du dimanche... et pour cause... Leur amour de ce jour vient-il uniquement de la liberté qu'il leur donne, liberté dont ils ne profitent pas tous également, mais qui, malgré tout, met dans leur cœur une petite chanson. Pourquoi ne tradui-raient-ils pas cette chanson et pourquoi ne pas l'entendre ? Et puis, qui vous dit que ce jour-là, la nature ne met pas ses plus beaux atours ? Qui vous dit que les arbres ne s'entourent pas d'une lumière plus vivante, plus limpide, plus attrayante, et que la montagne ne se fasse pas plus coquette ? Je me souviens de dimanches matins où toute la nature avait mis un habit de fête. Le lac avait mis un habit de couleur indéfinissable, que les uns voyaient bleu, les autres gris, et d'autres encore, argent. Il était en réalité de toutes ces couleurs,